

des Iroquois, puis que peut-estre au plus fort de nos craintes, les ennemis ne fongent pas à nous.

L'infidele fut tellement touchée de la responce, que du depuis cette pensée ne pût fortir de son esprit, qu'au moins il pouuoit bien se faire qu'il y eust dans les [51] Enfers, vn feu préparé pour les infideles, & qu'en ce cas elle feroit eternellement malheureuse. Enfin au bout de deux mois, elle vient trouuer vn de nos Peres, pour luy demander le Baptesme: Tu és vne débauchée, luy dit-il. I'ay enuie de ne le plus estre, respondit-elle; le feu d'Enfer m'a estonné: auant que de venir à toy, i'ay voulu m'éprouuer moy-mesme, & me suis mise dans la pratique de ce que ie veux faire estant Chrestienne: ie ne sçay d'où peut venir ce changement, mais ie me suis trouuée toute autre, en ce qui me donnoit le plus d'aprehension de ma foiblesse: Ce que i'ay pratiqué deux mois, pourquoy ne pourray-ie pas le continuer toute ma vie? Quand maintenant vn ieune homme m'aborde, ie luy dis que i'ay desir d'estre Chrestienne, & qu'il ne doit rien esperer de moy: Si cela me fert de deffense, le Baptesme accroistra mes forces. Pour le faire court, cette nouvelle penitente ayant continué cinq ou six mois dans ses pourfuittes, avec vne ferueur extraordinaire, on n'a pû la differer plus long-temps en vne si iuste demande: elle a receu avec le Baptesme, le nom de Magdelaine.

[52] Vn ieune Huron fort craignant Dieu, qui depuis plusieurs années s'est maintenu dans le Christianisme, avec vne innocence tout à fait aimable, estant sollicité de ses parens à se marier; luy ayant esté demandé s'il connoissoit vne certaine fille qu'on parloit de luy donner pour femme: Ie n'en regarde